

LE COUT DES DECHETS ET SOUS PRODUITS EN ABATTOIRS

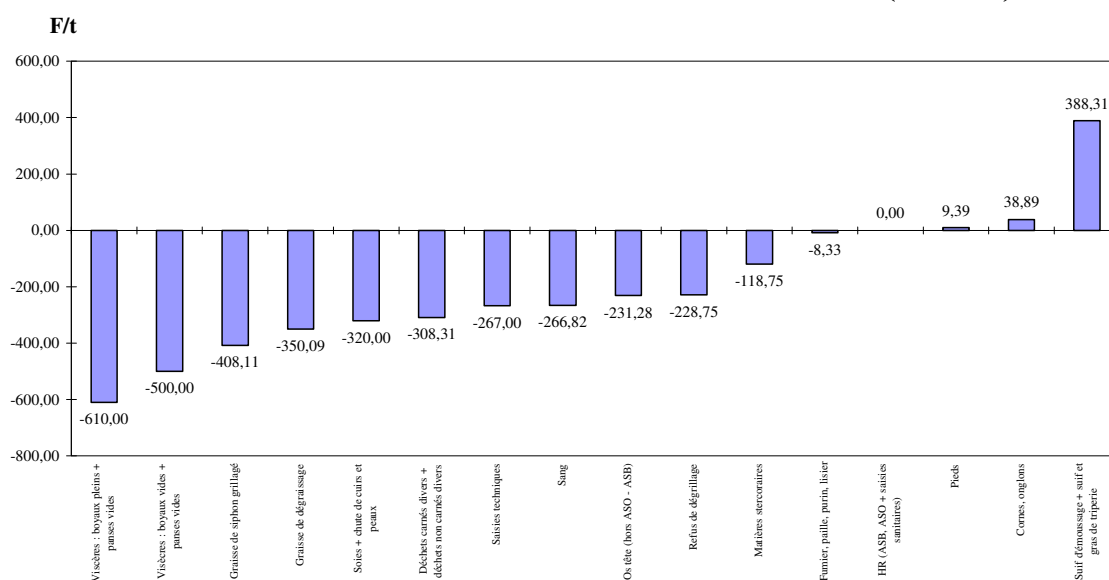
M. SAUDAN – ADIV 2 rue Chappe – 63039 Clermont-Ferrand cedex 2

A la demande d'OFIVAL¹, l'ADIV² a engagé, mi 2000, une étude sur la faisabilité technico-économique de solutions de traitement-élimination, in situ, des déchets d'abattoir. L'étude impliquait de caractériser la situation économique de l'ensemble des co-produits de l'abattoir pour servir de référence dans l'évaluation de l'intérêt des nouvelles solutions envisagées. Or durant la conduite de cette étude se produisait la 2^{ème} crise de l'ESB (fin 2000 – début 2001) avec ses conséquences réglementaires et/ou économiques sur certains co-produits déplaçant encore (cf. crise de 96) le curseur sur l'échelle du statut : co-produit, sous-produit, déchets à éliminer.

Il a donc été nécessaires de réactualiser plusieurs fois la caractérisation économique des co-produits d'abattage. La comparaison de ces situations économiques des co-produits selon la période (mi 2000 – début 2001 – début 2002) permet de mettre en évidence l'ampleur des effets de cette 2^{ème} crise.

A titre anecdotique aujourd'hui, on peut d'abord rappeler quelle était pour l'abattoir la situation, à mi 2000, en terme de recettes ou dépenses liées aux sous-produits.

RECETTES OU DEPENSES PAR TYPE DE SOUS-PRODUIT (mi 2000)



Ces données sont issues d'une enquête conduite auprès d'une soixantaine d'abattoirs représentatifs de la diversité des situations (taille, structure d'activité par espèce, localisation, ...) : il s'agit de valeurs moyennes « pondérées » par le tonnage prenant donc en compte des effets éventuels de la taille des abattoirs. On ne peut que constater que déjà, mi 2000, la majorité des sous-produits conduisait à des dépenses puisque seuls 3 d'entre eux, les suifs en premier lieu, et à moindre titre les cornes plus onglons et les pieds généraient en moyenne une recette. Pour les matières à risques spécifiés (HR sur le graphique, soit ASO + ASB + saisies), l'enlèvement dans le cadre du Service Public de l'Equarrissage avait été considéré économiquement comme sans effet pour l'abattoir.

Mais dans la suite de l'étude, et donc pour les données suivantes, c'est un prix dit de marché qui a été retenu incluant les dépenses non seulement de l'abattoir mais aussi de l'Etat au travers d'abord du Service Public de l'Equarrissage (depuis 1997) puis de l'indemnisation de la fabrication des farines et de leur incinération (fin 2000). Ce point de vue se justifie par l'objectif de l'étude à savoir évaluer l'intérêt de nouvelles solutions techniques par rapport à un contexte existant. De plus, comme démontré actuellement, la durabilité des subventions ou indemnisations est pour le moins aléatoire.

Compte tenu des effets quantitatifs et qualitatifs, à la fois des volumes abattus et des espèces traitées, 7 cas d'abattoirs ont été retenus pour disposer d'une typologie représentative des gisements de sous-produits disponibles. Pour chacun d'eux, diverses hypothèses ont été fixées sur les caractéristiques des sous-produits pris en compte (totalité ou non des

¹ Office Interprofessionnel des Viandes

² Association pour le Développement de l'Institut de la Viande

sous-produits/pressage ou non des matières stercoraires, soies, .../ vidage ou non des boyaux, ...). Pour mettre en évidence l'évolution du prix de marché des sous-produits d'abattage, les 7 situations suivantes peuvent être observées.

Taille abattoir (TEC/an)	700	2 200	3 000	4 000	12 000	23 800	28 000
Activité selon espèce	polyvalent	Dom. ruminants	Spec. ovins	Polyvalent	Dom. ruminants	Spéc. porcs	Dom. Ruminants
Volume sous produits (t/an)	387	1 679	1 670	1 370	9 540	4 524	13 617
Hypothèses gisement sous-produits	<input type="checkbox"/> non pressé <input type="checkbox"/> non vidé <input type="checkbox"/> tout	<input type="checkbox"/> non pressé <input type="checkbox"/> non vidé <input type="checkbox"/> tout	<input type="checkbox"/> pressé <input type="checkbox"/> vidé <input type="checkbox"/> tout	<input type="checkbox"/> non pressé <input type="checkbox"/> non vidé <input type="checkbox"/> sauf : HR Sang fumiers	<input type="checkbox"/> non pressé <input type="checkbox"/> non vidé <input type="checkbox"/> tout	<input type="checkbox"/> non pressé <input type="checkbox"/> non vidé <input type="checkbox"/> tout	<input type="checkbox"/> pressé <input type="checkbox"/> vidé <input type="checkbox"/> tout

Mi 2000, avec les prix et coûts présentés précédemment, le prix de marché moyen de sous-produits généré dans chaque abattoir s'établissait ainsi :

Taille (TEC)	700	2 200	3 000	4 000	12 000	23 800	28 000
Prix de marché mi 2000 F/t sous-produit	- 215	- 196	- 190	- 173	- 206	- 64	+ 32

La variabilité des situations, autour d'un coût moyen pondéré de 85 F/tonne de sous-produit est liée à la fois à un effet des espèces abattues sur les caractéristiques du gisement mais aussi un effet de la taille sur les capacités de négociations des prix.

De mi 2000 à début 2002, les diverses mesures réglementaires consécutives de la crise mais aussi les réactions de l'environnement des abattoirs (cf. commercialisation des suifs d'émoissage, possibilité d'épandage des matières stercoraires, ...), ont généré une évolution du prix de marché de leurs sous-produits qui peut aussi être caractérisée :

Type d'abattoir (TEC/an)	700	2 200	3 000	4 000	12 000	23 800	28 000
Rappel prix de marché mi-2000 (F/tonne sous-produit)	- 215	- 196	- 190	- 173	- 206	- 64	+ 32
Prix de marché janvier 2001 (F/tonne sous-produit)	- 657	- 621	- 836	- 655	- 583	- 798	- 618
Prix de marché février 2002 avec simulation incinération des farines (F/tonne sous-produit)	- 663	- 636	- 810	- 650	- 609	- 805	- 641

De mi 2000 à début 2001, la dégradation économique de la situation s'avère donc considérable : le prix moyen pondéré est passé de - 85 F/tonne à - 645 F/tonne de sous produit. De début 2001 à début 2002, l'évolution paraît moins important même avec la simulation d'une éventuelle incinération des boues de station (cf. position européenne prise fin 2001, ...) dans la mesure où les boues propres de l'abattoir sont récupérables (75% des abattoirs n'étant pas équipé pour cela). Mais en rapportant les dépenses générées par le traitement des sous-produits au tonnage abattu avec l'augmentation des volumes à éliminer, l'ampleur du problème posé aux abattoirs se révèle considérable.

Coût en F/TEC

Type d'abattoir (TEC/an)	700	2 200	3 000	4 000	12 000	23 800	28 000
Mi 2000	120	150	105	60	165	10	« +15 »
02/01	360	470	465	220	460	150	300
01/02	450	570	560	310	560	150	395